

Brève : à Vénissieux les jeunes se baladent dans le lycée avec des bouteilles d'essence, tout est normal...

écrit par Christine Tasin | 7 décembre 2018



De qui se moque-t-on ?

Dans un premier temps on apprend que, lors d'une des « manifestations » lycéennes, un Proviseur et un CPE auraient été jetés par terre et recouverts d'essence...

Cris d'épouvante, d'alarme... Ils en sont donc là ?

Et puis aujourd'hui (il lui a fallu 24 heures pour réfléchir – et consulter Blanquer via le recteur ?) le Proviseur se rend compte que, en fait, il était tombé tout à fait accidentellement, renversant dans sa chute un gentil petit jeune homme qui transportait une bouteille d'essence, laquelle se serait renversée ou cassée... Jeune homme qui n'avait rien à faire dans l'établissement dont il n'était pas élève, d'ailleurs.

<https://www.lyonmag.com/article/984610uf> ! L'honneur des élèves fréquentant cet établissement est sauf. Aucun élève n'a voulu transformer son proviseur adoré en torche vivante.

Les pauvres djeunes qui veulent des frais d'inscription moins chers pour les étudiants étrangers voulaient juste inscrire leurs revendications en lettres de feu... sur les murs de l'établissement.

Qu'est-ce qu'on est mauvaises langues quand même !

La conclusion de la mauvaise langue de service ? Pas de vagues... Tapons sur l'ultra-droite, tapons sur les Gilets jaunes, laissons les casseurs et incendiaires s'occuper à leur gré et protégeons-les de la police et de la justice. Telle est la doctrine de Macron-Castaner.